

Ces progrès sur le plan de la sécurité mondiale arrivent à temps car, aujourd'hui, nous faisons face à des problèmes comme la pauvreté endémique, des dettes effarantes qui menacent la stabilité sociale et politique, la détérioration de l'environnement, des pandémies, des pressions démographiques et l'afflux de réfugiés ainsi que le trafic de stupéfiants partout dans le monde à une échelle jamais vue. Certains de ces problèmes existent depuis longtemps, d'autres sont plus récents. Aujourd'hui, ils sont tous d'envergure internationale, et seule une intervention juste et résolue permettra de les surmonter. Ces questions occuperont une place de plus en plus importante dans les rapports diplomatiques de la dernière décennie et mettront à l'épreuve toute notre imagination et toutes nos ressources.

Depuis un an - en particulier depuis sa réélection - le gouvernement mène une réflexion sérieuse sur ces questions. Nous savons qu'il faut agir et nous savons ce qu'il faut faire.

Nous devons mettre en place une solide stratégie de longue durée qui permettra au Canada, en se fondant sur l'Accord de libre-échange, de concurrencer efficacement ses rivaux dans l'économie mondiale des années 1990. Il nous faudra donc consolider nos liens économiques avec les États-Unis. Nous devons également nous tourner avec énergie et détermination vers le Japon et l'Europe de l'Ouest ainsi que vers les pays nouvellement industrialisés, surtout ceux de l'Asie. Notre objectif est d'établir avec ces pays des liens économiques solides et durables que renforceront encore les échanges culturelles et le dialogue à tous les niveaux. Comme je l'ai fait remarquer la semaine dernière devant le Conseil du commerce de la Colombie-Britannique, nous avons déjà posé un bon nombre des jalons d'une telle stratégie.

Dans le domaine de la sécurité, le Canada exploitera les nouvelles possibilités que crée l'assainissement des relations Est-Ouest. Le Canada est le voisin des deux superpuissances, et la réduction des tensions entre eux est d'une importance primordiale pour sa sécurité. Nous voulons collaborer avec l'Union soviétique à résoudre les questions concernant l'Arctique et l'environnement et à renforcer la paix partout dans le monde. Les gens d'affaires canadiens s'intéressent de plus en plus aux possibilités commerciales qu'offrent l'URSS et l'Europe de l'Est. Un Canadien sur dix peut retracer ses origines à la Russie ou à l'Europe de l'Est. Les contacts humains et les droits de la personne ne cesseront d'occuper